

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.20 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 4 Mois. 3 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE,

PRO ARIS ET FOCIS,

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 25 MAI 1899

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEPUBLISHED BY THE NEW ORLEANS BEPUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 333 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDE, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHEES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU

MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Russie et Chine.

Pékin, Chine, 24 mai.—M. de Giers, ministre de Russie en Chine, a notifié le Tsung Li Yamen que son gouvernement ne peut pas accepter le refus d'une concession de chemin de fer, et qu'il va incessamment envoyer des ingénieurs pour lever le plan d'une ligne reliant Pékin au chemin de fer de Mandchourie.

L'après-midi au château de Windsor.

St-Louis, Missouri, 24 mai.—Le cri de bataille du parti démocrate sera-t-il «anti-trust», «anti-impérialisme» ou le vieux «seize à 11» ? C'est ce qui sera déterminé demain, selon toutes probabilités, à la réunion qui aura lieu à l'hôtel des Planteurs, à St-Louis. Eu même temps il est définitivement établi par tous les membres du comité déjà arrivés que les recommandations que pourra faire la conférence n'engageront nullement le parti, et qu'elles ne pourront, d'aucune façon, être interprétées comme des déclarations officielles du parti. Cette réunion, déclare-t-on, n'est pas une réunion régulière du comité national, et elle n'a d'autre pouvoir que d'annoncer l'opinion individuelle de ceux qui y assistent. Toutefois, elle prend l'aspect d'une manifestation contre les trusts, et aucune voix ne s'est élevée aujourd'hui en faveur de l'argent. En outre, la question de l'argent est soigneusement omise de la liste des toasts qui seront portés au dîner, qui est déclaré

Les soldats cubains

La Havane, Cuba, 24 mai, onze heures du matin.—Sanguilly, Lacroix, Vidal, Mayo, Rodriguez et tous les membres de l'ancienne assemblée militaire cubaine, appuyés par les journaux de l'opposition, conseillent aux soldats de ne pas livrer leurs armes, «de ne pas vendre les souvenirs de leur lutte héroïque pour la liberté», «de ne pas renoncer à leur honneur pour \$750».

On fait remarquer que Gomez, dans sa proclamation, conseille aux soldats de rentrer dans leurs foyers avec ou sans argent. Bien entendu, le général Brooke poursuivra l'exécution de son programme sans céder à l'opposition. Les commissaires militaires chargés d'une enquête ont perdu toute confiance dans les rôles préparés par l'assemblée militaire cubaine. Si quinze ou vingt mille hommes se présentent, pour recevoir la somme qui leur est allouée les Américains ne seront pas trompés dans leur attente. Mais les dissidents affirment que 39,950 hommes ont été enrôlés, et que la différence entre ce nombre et le nombre de ceux qui se présenteront pour recevoir de l'argent, représentera les Cubains armés n'acceptant pas les conditions des Américains.

De toutes façons, une grande partie des \$3,000,000 alloués par le gouvernement de Washington ne sera pas déboursée.

La peste à Alexandrie.

Le Caire, Egypte, 24 mai.—Deux nouveaux cas de peste ont été constatés à Alexandrie. Il y en a actuellement quatre cas.

L'AFFAIRE DREYFUS.

Rapport de M. Ballot de Beaulieu.

Paris, France, 24 mai.—M. Ballot de Beaulieu, président de la section civile de la Cour de Cassation, a soumis aujourd'hui à M. Mazeau, président de la Cour, son rapport dans l'affaire de la révision du procès Dreyfus.

Service à l'église anglicane à Paris.

Paris, France, 24 mai.—Un service commémoratif à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de la reine Victoria a été célébré aujourd'hui à l'église anglicane de Paris.

Sir Edmund J. Monson, ambassadeur d'Angleterre, des représentants des diverses ambassades, le général Baillou, représentant le président Loubet, et M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, y assistaient.

Nouvelles Américaines

LE PROGRAMME DEMOCRATIQUE.

St-Louis, Missouri, 24 mai.—Le cri de bataille du parti démocrate sera-t-il «anti-trust», «anti-impérialisme» ou le vieux «seize à 11» ? C'est ce qui sera déterminé demain, selon toutes probabilités, à la réunion qui aura lieu à l'hôtel des Planteurs, à St-Louis. Eu même temps il est définitivement établi par tous les membres du comité déjà arrivés que les recommandations que pourra faire la conférence n'engageront nullement le parti, et qu'elles ne pourront, d'aucune façon, être interprétées comme des déclarations officielles du parti. Cette réunion, déclare-t-on, n'est pas une réunion régulière du comité national, et elle n'a d'autre pouvoir que d'annoncer l'opinion individuelle de ceux qui y assistent. Toutefois, elle prend l'aspect d'une manifestation contre les trusts, et aucune voix ne s'est élevée aujourd'hui en faveur de l'argent. En outre, la question de l'argent est soigneusement omise de la liste des toasts qui seront portés au dîner, qui est déclaré

Washington, 24 mai.—Le congrès national Sherman, de New York, a eu aujourd'hui avec le Président un court entretien dans lequel il l'a formellement notifié de sa candidature à la présidence de la Chambre des Représentants.

Washington, 24 mai.—Le secrétaire Sherman a reçu aujourd'hui par la poste un rapport sur les opérations du général McArthur jusqu'au mois d'avril. Il a communiqué au Président ce rapport qui jette un jour nouveau sur la campagne.

Dés que M. McKinley en aura pris connaissance le rapport sera rendu public, en même temps que le rapport du général Otis reçu aujourd'hui.



Le Chemin de fer élevé de Chicago.

L'établissement d'un autre réseau de chemins de fer élevés à Chicago constitue décidément une innovation. Le car, mu par l'électricité ou l'air comprimé, poursuit sa route sur un seul rail. La structure élevée sera d'acier et de fonte, beaucoup plus légère que tout ce qui est construit jusqu'aujourd'hui. En outre, les cars seront de dix pieds plus près du sol que ceux des anciens systèmes de chemins de fer élevés. Ce nouveau système a obtenu un grand succès à Tacoma, Etat de Washington, déclarent les promoteurs.

L'Amiral Dewey HONG KONG.

Ses idées sur l'avenir des Philippines.

New York, 24 mai.—Une dépêche de Hong Kong au Journal and Advertiser donne les détails suivants sur l'Amiral Dewey : Voici ce qu'il a dit à bord de l'Olympic : J'apprécie beaucoup la politesse de ceux qui viennent me visiter mais je suis trop fatigué, trop malade pour les recevoir. Je ne suis pas fâché de quitter Manille, en ce moment, je ne pourrais plus longtemps soutenir la responsabilité de la situation il est content beaucoup plus facile d'obéir aux ordres que de les lancer.

C'est la responsabilité qui tue. D'après l'année qui vient de s'écouler, depuis que je suis arrivé à Manille jusqu'à maintenant, je n'ai pas été malade un seul jour. Une année de séjour sous ce climat, c'est assez pour un homme âgé, et je suis heureux de pouvoir enfin me reposer. Je compte rester, ici, à Hong Kong, deux semaines. Cela me suffira pour me remettre. Mon intention est de passer quelque temps à Victoria Peak, où je serai assurément débarrassé de tout ennui. Je suis très obligé des invitations que l'on a bien voulu m'envoyer ; mais je ne puis y répondre ; ma santé ne me le permet pas.

Deux semaines d'un repos absolu à Victoria Peak, suffiront pour faire de moi un nouvel homme. J'entrevois avec enthousiasme le glorieux avenir des Philippines. J'espère que les possessions américaines deviendront la clé du commerce et de la civilisation de l'Orient.

Les intelligences de notre grand pays vont développer les ressources agricoles et minières de ces îles. Nous ne devons pas les vendre. Un pareil acte de notre part, serait préjudiciable à notre honneur. Nous ne les abandonnerons jamais ; cette idée seule de les abandonner passera, dans quelques années, pour une étrange et incompréhensible. L'insurrection est anéantie. Il n'y aura plus de combats sérieux. La nouvelle ère de ces îles, dont l'économie a été retardée quelque temps, va bientôt commencer. Aguinaldo et ses généraux doivent être capturés, et alors disparaîtront jusqu'à l'apparence d'une insurrection. Les officiers civils et militaires des Tagalos nous disent qu'ils ne peuvent traiter de la paix qu'après avoir consulté Aguinaldo. Tous les étrangers, tous les na-

tifs ont fait la même déclaration devant la Commission de Paix. De nombreuses provinces, qui ne rêvaient auparavant que la guerre, sont maintenant anxieuses de faire la paix et d'accepter les termes qui leur sont proposés par les Américains, aussitôt que les Tagalos seront rentrés dans les rangs. Seulement, ils n'osent pas traiter. Tant qu'Aguinaldo aura le pouvoir de confisquer les propriétés et de punir ceux qui blessent ses intérêts. La fin est proche, si nous savons venir à bout de ces gens-là. Il nous faut concentrer nos troupes et poursuivre vigoureusement la campagne dans l'île de Luzon. C'est là toute notre tâche. Les îles du sud tomberont bientôt dans nos mains ; l'espérer, ne se fera pas longtemps attendre. Je désire que tous mes officiers et mes hommes puissent joindre largement des temps d'arrêt que nous ferons sur la route. Nous choisirons avec soin nos ports de relâche.

Je suis heureux de rentrer au pays ; mais je ne puis dire adieu à Manille, sans regret. Nous avons eu, ici, de bons moments, au milieu des longs mois de fatigues et de responsabilités, que nous avons encourus, et nous ne les oublierons pas.

Les termes de paix offerts à la Commission Philippine.

New York, 24 mai.—On lit dans une dépêche de Manille, au « Herald » : Quatre hommes de la commission Philippine sont allés trouver le général Otis, mais ils ne lui ont fait officiellement aucune proposition de se rendre. Ils se sont, plus tard, rencontrés avec la commission américaine, et ont eu avec elle, une conférence de 4 heures.

On dit qu'ils ont été déçouragés par les termes offerts dans le programme du président McKinley. Gregory del Pilar a chargé de couler quand il a compris qu'on ne lui offrirait rien que de vagues promesses d'une représentation, qui ne serait possible que s'ils se soumettaient d'avance et déposaient leurs armes.

Tous les Philippines ont haussé les épaules, quand ils ont compris la triste situation qu'on préparait à leur pays, après la cessation des hostilités. Ils ont déclaré qu'ils avaient demandé l'indépendance et la liberté, avec dignité, et qu'on ne leur offrirait rien que de vagues promesses suivant lesquelles quelques natifs pourraient obtenir des emplois officiels, sous le gouvernement que l'on se proposait de leur donner.

Les commissaires n'accepteront aucune des conditions qui leur ont été proposées et ils retourneront,

chez eux, découragés, mécontents pour rendre compte à Aguinaldo des résultats obtenus.

Le major Zalleita, un des commissaires philippins, a dit ensuite : «D'après les termes proposés, tout dépend du Congrès des Etats-Unis. Les Américains seront les maîtres de tous les départements, et les Philippines ne pourront obtenir un emploi que du bon vouloir des Américains.»

Nous pensons que nous pouvons obtenir de meilleurs termes. Un des premiers banquiers de Manille dit que les propositions actuelles ne sont que la répétition de la proclamation de la commission, c'est à dire que nous sommes simplement «une colonie américaine.»

Ce sont les résultats de la politique impérialiste que l'on a acceptée. Ici, on pense que les négociations qui viennent d'avoir lieu, n'auront pour conséquence que d'encourager les insurgés dans leur résistance.

Le général Luna s'est déclaré en faveur de la continuation des hostilités pour l'indépendance. Les négociations qui encouragent ainsi les natifs à poursuivre la lutte pourront contenter la vie à bien des soldats américains.

LA CAMPAGNE du général Lawton.

Description du pays par le général.

New York, 24 mai.—Une dépêche de Manille au Journal and Advertiser dit que le général Lawton se repose avec 6,000 hommes à Caudaba, après 30 jours d'une campagne heureuse. Il a dit au correspondant du Journal :

Il m'a été pénible, en entrant dans San Isidro, de voir sur les murs de la prison les noms de 15 hommes du Yorktown.

J'ai appris, par le colonel espagnol Rey, que nous avons secouru qu'un des prisonniers américains s'est échappé, mais a été repris, ensuite. Il a été alors étendu sur le terrain, devant les autres prisonniers, et a reçu 20 coups de lanciers.

Nous avons trouvé, près de San Isidro, une lettre écrite par un membre de l'équipage du Yorktown. Cette lettre dit que ces malheureux ont été traités indignement de toutes les façons. L'auteur de la lettre demande à ses compatriotes d'accourir à leur secours.

Les insurgés se sont fait une habitude de tuer les Chinois qui tombent entre leurs mains. Il est fort heureux que nos autres compatriotes n'aient pas été traités aussi cruellement, bien qu'ils aient été soumis à beaucoup d'indignités.

Je me serais porté vers Tarlac, si je n'avais appris que je me trouvais au nord des insurgés, en force. J'ai alors fait appel à la brigade Kobbe.

Je puis maintenant marcher sur Tarlac et y arriver en six jours, si la commission de paix n'ait réussi dans ses négociations. Tout le pays est couvert de retranchements, j'ai eu, dans le courant du mois passé, 22 engagements. Six de mes hommes ont été tués sur le champ de bataille ; deux sont morts de leurs blessures, et 35 ont été blessés. La perte des insurgés s'élève à 400 tués et à 1,000 prisonniers.

J'ai relâché 11 prisonniers espagnols ; j'ai établi un gouvernement civil à San Miguel, à Balanac, à San Isidro. J'ai mis en sûreté 240 Chinois réfugiés, dont la vie était en danger.

Gail Borden



Eagle Brand

Condensed Milk N°1 PAU D'EAU. C'EST COMME NOUS EN FAISONS D'ENFANTS. «INFANT BRAND» Envoyé gratuitement sur demande. NEW YORK CONDENSED MILK CO.

Dans la région que j'ai traversée, j'ai détruit 200,000 boisseaux de riz, 165 tonnes de sucre et 10,000 boisseaux de maïs.

Il y avait là de quoi nourrir une armée de 20,000 hommes pendant six mois.

J'ai fourni la nourriture à chacun de mes prisonniers ; puis je les ai relâchés et renvoyés chez eux, après avoir détruit leurs armes. On pense que, la lutte une fois terminée, il y aura peu de tracas à appréhender des natifs qui ont été trompés par leurs chefs.

J'ai reçu d'excellentes assurances de bon vouloir, de la part des premiers natifs ; ils m'ont beaucoup aidé dans ma tâche.

Le pays est superbe et fertile. Peu de blancs, jusqu'ici, ont pénétré dans les montagnes ; parce qu'on y craint les Igorotes qui habitent les hauteurs ; mais la force de ces montagnards a été grandement exagérée ; ils sont généralement efféminés.

Dans les provinces de Balacan, de Nueva Fenja, nos hommes ont bien résisté aux longues marches qu'ils étaient obligés de faire. Ils sont en bonne santé.

Je dois mentionner surtout le corps des éclaireurs qui sont au nombre de 23. Je déplore la perte de leurs chefs Young et Harrington, deux hommes d'une très rare intrépidité. L'œuvre des éclaireurs égaux en valeur celle de tous les autres régiments qui ont combattu aux Philippines.

Dans toutes les petites villes où j'ai passé, j'ai établi des conseils de ville, composés de natifs. A San Miguel, le Conseil a élu un maire, et je suis resté assez longtemps dans cette localité, pour voir fonctionner le gouvernement municipal. Il marchait bien, sur mes 22 engagements, dix ont été graves. Le peu de pertes que j'ai faites est dû à ce que je prenais l'ennemi en flanc et que je pénétrais dans ses tranchées par derrière.

Navires anglais décorés.

New York, 24 mai.—Les navires anglais dans le port de New York sont décorés aujourd'hui à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de la reine.

D'autres navires sont également décorés, y compris trois vapeurs de la ligne White Star.

La grêle dans le Kansas.

Kansas City, Missouri, 24 mai.—La pluie et la grêle ont causé des dommages considérables dans le Kansas central la nuit dernière. Dans le comté de Saline les récoltes de blé et d'autres grains ont été totalement détruites par la grêle.

Les exercices des milices navales sur les grands lacs.

Washington, 24 mai.—Le programme des exercices des milices navales sur les grands lacs est déterminé. Ces exercices seront beaucoup plus étendus que précédemment. On en attend de bons résultats importants. Les miliciens de l'Ohio s'embarqueront le 5 juillet sur le vapeur du gouvernement «Michigan», ceux du Michigan le 20 et ceux de l'Illinois le 7 août, tous pour des croisières de huit jours.

Partie de pêche.

Sandusky, Ohio, 24 mai.—L'expresident Cleveland et le capitaine Kobyly D. Evans, qui, en compagnie de plusieurs amis, ont pêché dans le voisinage de l'île de Middle Bass ces deux dernières semaines, sont arrivés aujourd'hui à Sandusky sur le vapeur Leroy Brook. Plus tard ils ont pris un train pour l'est. Tous deux sont enchantés de leur partie.

M. Cleveland dit que la pêche autour des îles est exceptionnellement bonne.

Avis aux volontaires de l'état de Washington.

Washington, 24 mai.—Le secrétaire Alger a demandé par le câble au général Otis quel était le désir des volontaires de l'état de Washington au sujet de leur retour aux Etats-Unis, par voie du détroit de Puget ou par San Francisco, où le camp général des volontaires rapatriés est établi.

Cette demande est le résultat d'une forte pression exercée récemment par les deux sénateurs de l'état de Washington.

En outre, la population de cet état est en faveur du retour par voie du détroit de Puget.